

Société Historique de Tournettes

Bulletin N°14
Février 2017



L. SABATIER

Sommaire

Archives sonores - suite

p 4



Léon SABATIER

p 5



L'immigration italienne

p 12



Les oratoires

p 20



Editorial

Ce numéro 14 paraît tardivement, nous avons rencontré des difficultés pour sa rédaction. Nous allons rechercher des solutions pour y remédier et retrouver le rythme des parutions antérieures.

Trois grands sujets sont abordés, ils sont liés peu ou prou à l'actualité locale et nationale.

Le premier article est consacré à Léon Sabatier, le Giono de la peinture, qui vécu et créa à Tourrettes les dernières années de sa vie. Une exposition lui sera consacrée cet été à l'espace muséal du Château-Mairie. Le second relate au travers d'un témoignage émouvant la vie d'une petite fille immigrée italienne dont les parents avaient fui le fascisme de Mussolini et pour qui Tourrettes devint son point d'ancrage. Enfin, la construction récente d'un oratoire route de Provence donne l'opportunité de rappeler l'existence de notre petit patrimoine religieux autour du village.

Meilleurs vœux pour cette nouvelle année et très bonne lecture à toutes et à tous.

Le bureau de la SHT

Chers abonnés, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion



Léon SABATIER

Biographie

Léon Sabatier est né le 23 avril 1891, à Toulon (Var), au Val-des-Roses, quartier de Claret, au pied du Mont Faron.

Son père, Etienne Sabatier, né en Ardèche, est ouvrier chaudronnier.

Sa mère, Maxime Burle, est née à Saint-Julien-le-Montagnet, le village le plus haut du Var. Léon Sabatier, le plus jeune d'une famille de six enfants, avait trois ans à la mort de son père.

Son second père. Devenue veuve, sa mère se remarie avec Jules Sicard, né à Mazaugues (Haut-Var). Socialiste, garde forestier, intelligent et bon, fut vraiment le père spirituel de Sabatier et eut sur lui une grande influence.

Les études de Léon Sabatier. Elève à l'Ecole communale de Saint-Roch, l'instituteur Cayol, un très brave homme, s'intéresse beaucoup à lui.

A 13 ans, l'enfant quitte l'école et veut devenir forgeron, comme son frère Louis qui était maître de forge à Dardennes. Son rêve ne put se réaliser. Son frère mourut à 21 ans d'une phtisie galopante due à un chaud et froid contracté à la forge, et personne ne se chargea d'enseigner le métier à l'enfant.

Sa vocation de peintre. Sa sœur Victorine ayant épousé un peintre en bâtiment, Adrien Garnier, un peu décorateur et peintre du dimanche, Léon Sabatier travaille avec lui comme apprenti. Voyant Adrien Garnier peindre des tableaux, l'enfant a le désir de peindre lui aussi. Ce désir se transforme en frénésie. Il peint sur tout ce qui lui tombe sous la main, un papier, une table, un mur; aussi la famille décide-t-elle qu'il suivra des cours aux Beaux-Arts de Toulon. Comme la famille est pauvre, le gamin travaille dans la journée et suit les cours du soir.

Son professeur Barbaroux-Joly. Le directeur de l'Ecole était Adolphe Bonny. Il y avait comme élèves : Bayle, Félix Mouttet, Léopold Martin, Blochter.

Le dimanche et jours de fête, le gamin les consacrait à peindre. Il partait faire du paysage dans les campagnes environnantes, aux Pomets, à Dardennes, à Solliès-Ville, etc.

Son premier paysage fut fait aux Pomets.

En travaillant sur les chantiers, il a l'occasion de faire la connaissance de deux grands fresquistes : Moreira et de Signori, qui lui apprennent le métier de la fresque (qui se faisait beaucoup dans le Midi de la France) et lui en révèlent les secrets.





Jasmine :

- à l'école de Tourrettes en 1931
- à la cueillette des violettes dans la propriété de la Madeleine (en face à la chapelle)
- sur une voiture fleurie lors d'une fête à Vence en 1939. (la fête de la violette n'existait pas encore)





Jasmine :

- à la cueillette des fleurs de bigaradiers
- debout sur le marche pied d'une Renault torpedo KZ de 1924, dont le chauffeur, Louis DONADEILLE, assurait la desserte des Courmettes, la montée du chemin se faisant à dos d'âne.



Les oratoires



L'oratoire Saint François avant l'élargissement de la route de la Madeleine

Une jeune femme priant devant l'oratoire Saint Michel situé après le Portail neuf, sous le village

